

L'Anonymat : L'humilité à l'œuvre

Dans les années 90, au moment où on considère les Alcooliques anonymes comme une force du bien, de plus en plus de membres bien intentionnés, incluant un grand nombre de personnalités visibles, semblent identifier des membres des AA dans les médias et faire état de leur abstinence à l'intérieur du Mouvement, avec l'intention d'aider l'alcoolique qui souffre encore. Ou bien ils ne connaissent pas notre tradition d'anonymat, ou encore ils la considèrent « démodée » ou enfin, ils croient qu'il est plus important « de transmettre le message ».

Il n'y a là rien de nouveau. Il y a plus de 40 ans, dans l'édition de janvier 1955 du *Grapevine*, Bill W., cofondateur des AA, écrivait : « Les archives du siège social du mouvement révèlent des dizaines d'expériences de ce genre, au sujet de manquements à l'anonymat. La plupart enseignent la même leçon. Elles nous apprennent que nous, les alcooliques, sommes les meilleurs au monde pour ce qui est des justifications ; sous prétexte de faire de grandes choses pour le mouvement, nous pouvons, en rompant l'anonymat, retourner à notre vieille et désastreuse poursuite du pouvoir et du prestige personnel, des honneurs publics et de l'argent – ces mêmes désirs implacables qui un jour, parce que nous ne pouvions les satisfaire, nous ont poussés à boire ; ce sont ces mêmes forces qui poussent aujourd'hui le monde à la ruine. De plus, ces expériences nous indiquent clairement qu'un nombre suffisamment élevé de manquements spectaculaires à l'anonymat pourrait un jour mener notre association tout entière dans cette impasse ruineuse. »

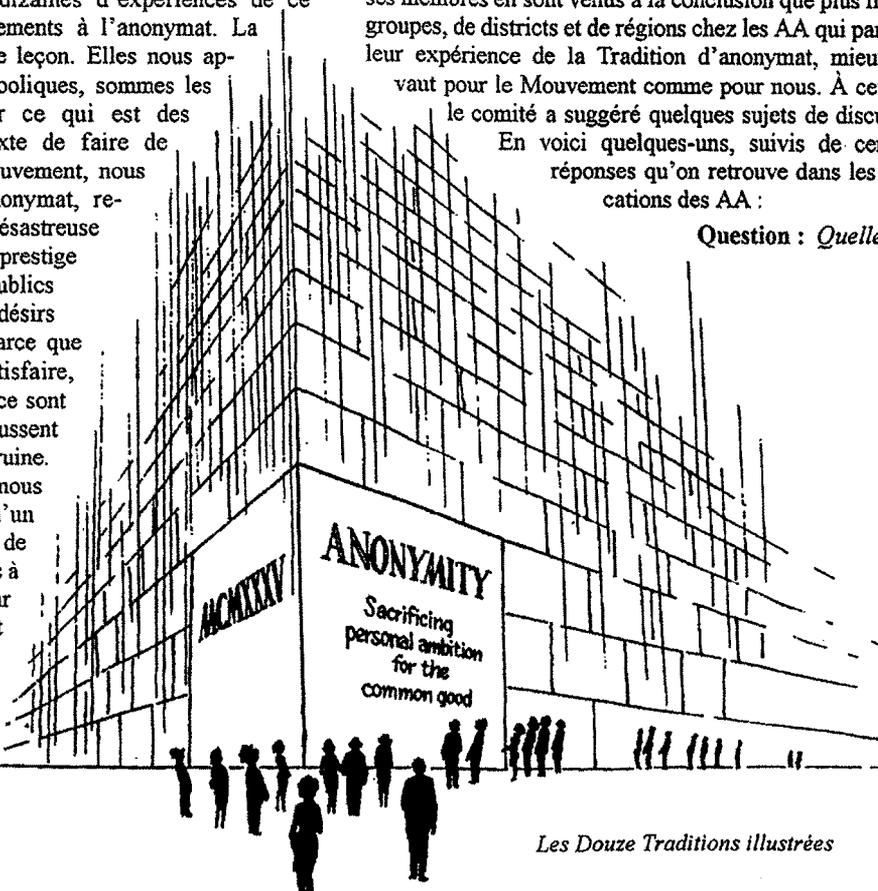
Comme le soulignent les publications des AA, nos Douze Traditions nous de-

mandent à maintes reprises de renoncer à l'ambition personnelle en faveur du bien commun, nous amenant à comprendre que l'esprit de sacrifice symbolisé par l'anonymat est le fondement de *toutes* nos Traditions. Soit ! Mais comment pouvons-nous, comme individus ou membres d'un groupe, mettre le mieux en pratique ce principe. Comment pouvons-nous déterminer à quel moment il *ne faut pas* demeurer anonymes ? Et que pouvons-nous faire pour éviter les bris d'anonymat ?

En 1988, une irruption de bris d'anonymat a amené la formation d'un comité spécial du Comité de l'Information publique du Conseil. Son double mandat n'avait rien à voir avec le blâme des médias et tout à voir avec l'inventaire que faisait le Mouvement : sensibiliser les membres « sur ce qu'est l'anonymat et pourquoi il est vital à notre survie comme Mouvement ; et demander l'aide des membres des AA du monde pour contribuer à la protection de cette garantie. » Il y a quelques mois, au moment où le comité s'appretait à se dissoudre après six ans de travail intense, ses membres en sont venus à la conclusion que plus il y a de groupes, de districts et de régions chez les AA qui partagent leur expérience de la Tradition d'anonymat, mieux cela vaut pour le Mouvement comme pour nous. À cette fin, le comité a suggéré quelques sujets de discussion.

En voici quelques-uns, suivis de certaines réponses qu'on retrouve dans les publications des AA :

Question : *Quelle rela-*



Les Douze Traditions illustrées

Le Box 4-5-9 est publié bimestriellement par le Bureau des Services généraux des Alcooliques anonymes, 475, Riverside Drive, New York, N.Y. 10115 ©Alcoholics Anonymous World Services, Inc., 1996

Adresse postale : P.O. Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163

Abonnement : Individuel, 3,50 \$ US pour un an; de groupe, 6 \$ US par année pour chaque jeu de 10 exemplaires. N'oubliez pas d'inclure votre chèque ou mandat-poste payable à : A.A.W.S., Inc.

tion y a-t-il entre l'anonymat et « l'égoïsme-l'égocentrisme... source de nos problèmes », comme le dit le Gros Livre ?

Réponse : Bill W. nous a souvent prévenus que si nous oublions le principe de l'anonymat, le couvercle de la boîte de Pandore de l'intérêt personnel sautera, laissant s'échapper les esprits de l'ambition matérielle fatale à notre survie. Ainsi, explique-t-il : « la dimension spirituelle de l'anonymat est de renoncer à l'ambition personnelle en faveur du bien commun. »

Q. *Comment traiter l'anonymat dans les groupes ?*

R. Règle générale, nous ne gardons pas l'anonymat les uns envers les autres dans nos groupes et nos réunions. Cependant, chaque individu, chaque groupe a le droit d'employer les moyens de son choix. Dans l'esprit des Traditions, nous devons comprendre que le principe de l'anonymat est bon pour nous tous et nous rappeler que la sécurité et l'efficacité futures des AA dépendent de sa mise en pratique. De même, chaque membre des AA a le privilège rester aussi anonyme qu'il le souhaite.

Q. *Qu'en est-il de l'anonymat personnel en public ?*

R. Au niveau personnel, l'anonymat assure à chaque membre qu'il ne sera pas identifié comme alcoolique ; sur la place publique, incluant dans la presse écrite et parlée et le cinéma, l'anonymat souligne l'égalité de tous les membres en freinant ceux qui pourraient tenter d'exploiter leur association aux AA à des fins de notoriété, de pouvoir ou de gain personnel. Dans l'esprit de la Onzième Tradition (version intégrale), « Nos relations avec le grand public devraient se caractériser par l'anonymat personnel. Nous croyons que les AA devraient éviter la publicité à sensation. Nos noms et nos photos nous identifiant comme membres des AA ne devraient jamais être diffusés sur les ondes ou dans des films ou des écrits publics. Nos relations publiques devraient être guidées par le principe de l'attrait plutôt que par celui de la réclame. Il n'y a jamais lieu de se vanter. Nous croyons qu'il est beaucoup plus profitable de laisser ce soin à nos amis. »

Q. *Mettons-nous certains membres des AA sur un piédestal ?*

R. Dans l'édition d'octobre 1947, Bill W. s'est attaqué au syndrome du piédestal : « Pourtant, d'une certaine manière le titre de ' fondateurs ' semble attribué presque uniquement au Dr Bob et à moi... Cette attention nous touche vraiment beaucoup tous deux ... Par contre, nous nous demandons si

cette importance excessive qu'on nous attribue ne desservira pas le mouvement à la longue. » Leur réponse apparaît clairement dans les propos de Bill qui disait « nous devons, à titre de membres, demeurer anonymes face au grand public... Dr Bob et moi pensons que cette sage doctrine devrait aussi s'appliquer à nous. Il n'y a pas de raison pour que les ' fondateurs ' soient une exception.

Plus nous continuerons d'occuper l'avant-scène, plus nous donnerons le dangereux exemple d'une direction très personnalisée et permanente. N'est-ce pas exactement ce que nous devrions soigneusement éviter pour assurer l'avenir du mouvement ?... Nous éprouverons toujours une grande satisfaction d'avoir été du nombre des initiateurs du mouvement, mais nous espérons être considérés simplement comme des pionniers, non comme des ' fondateurs '. Pouvons-nous, nous aussi, faire partie du mouvement ? »

Dr Bob est décédé en novembre 1950, Bill, en janvier 1971 – et pour la première fois, son nom, sa photo et son histoire ont été publiés par les médias du monde entier. Ce printemps-là, la Conférence des Services généraux a déclaré : « les membres des AA jugent préférable de respecter d'anonymat d'un membre, même après son décès, mais dans chaque cas, il revient à la famille de prendre la décision finale. » La Conférence de 1992 a poursuivi dans la même voie, en ajoutant : « Le Comité des Archives des AA doit continuer de protéger l'anonymat des membres décédés et de tous les autres membres. »

Compte tenu de la taille du Mouvement aujourd'hui, quelque deux millions de membres dans le monde, le nombre de bris d'anonymat n'est pas très élevé ni fréquent, malgré malaise qu'ils causent et les dangers potentiels qu'ils représentent. Selon un rapport présenté à la Conférence des Services généraux de 1989 sur « *Les origines de l'anonymat* » par le comité des Archives du Conseil, « cela est peut-être dû au fait qu'avec la maturité du Mouvement, les membres comprennent mieux ce que représente pour eux l'anonymat public. »

Onzième séminaire annuel des Intergroupes

Le onzième séminaire des Intergroupes/Comités centraux aura lieu du 8 au 10 novembre 1996 à Minneapolis au Minnesota. Ce week-end de partage et de camaraderie, dont les bureaux de Minneapolis et de St.Paul seront les hôtes conjoints, aura lieu à l'hôtel Radisson South de Minneapolis.

Les membres du Conseil des Services Généraux, de A.A.W.S., du Grapevine et les cadres se joindront aux directeurs et employés des Intergroupes/Bureaux centraux des États-Unis et du Canada Les ateliers et les exposés traiteront de situations particulières aux intergroupes.

L'inscription est de 20 \$. Pour information ou inscription communiquer avec : 1996 Intergroup Seminar, 6300 Walker, Room 215, St.Louis Park, MN. Téléphone (612) 922-0880, fax, (612) 920-1061.

Le *Grapevine* espagnol est maintenant en vente !

Des milliers de membres hispanophones d'Amérique du Nord et du Sud ainsi que d'Espagne ont accueilli l'édition de juillet-août de *La Viña de AA*, (l'édition espagnole du *A.A. Grapevine*) comme un événement historique. Selon Jaime M., le nouveau rédacteur en chef, « Le numéro zéro que nous avons distribué au Congrès International de San Diego l'été dernier a reçu un très bon accueil. L'accueil de cette année n'est donc pas une surprise. Pourtant, la gratitude exprimée par de nombreux membres nous fait chaud au coeur. Certains nous ont envoyé l'histoire de leur rétablissement, d'autres nous ont remerciés pour certains articles et presque tous se sont dits ravis d'avoir un calendrier des événements AA dans le monde hispanophone. »

Le nouveau magazine (bimestriel pour le moment) ressemble beaucoup à sa contrepartie anglaise, publiée depuis 52 ans. La couverture et la mise en page seront les mêmes ; cependant, il faudra faire des modifications car les deux langues occupent un espace différent. La version espagnole contiendra des traductions d'articles de l'édition anglaise du *Grapevine* ainsi que du matériel original en espagnol (qui pourrait être à son tour traduit pour l'édition anglaise). On s'attend à ce que le tirage initial de 10 000 exemplaires augmente rapidement à mesure que les gens seront informés de la disponibilité du magazine.



Le titre officiel de Jaime est éditeur, ressources espagnoles. Né en Colombie où il a grandi, il a émigré à New York en 1980. « Six ans plus tard, je suis devenu abstinent chez les AA, dit-il. Grâce l'appui des autres membres, j'espère célébrer mon 10e anniversaire le 4 octobre. » Rédacteur et enseignant, Jaime a enseigné en anglais et en espagnol au *New School for Social Research*. Dans ses nouvelles fonctions, il sera directement engagé dans toutes les phases de la production, de la sélection des articles à la traduction de matériel retenu pour cette publication longtemps espérée.

Après avoir fait l'objet de discussion pendant des années, la publication d'une édition espagnole du *Grapevine* a reçu l'aval de la Conférence des Services généraux de 1995 (avec la réserve que les articles publiés mensuellement dans l'édition anglaise du *Grapevine* seraient retirés, et que si après cinq ans, l'édition espagnole ne faisait pas ses frais, elle disparaîtrait). L'abonnement au nouveau magazine coûte 7,50 \$US pour un an, 14 \$US pour deux ans. Ceux qui le désirent peuvent convertir leur abonnement de la version anglaise à la version espagnole en avertissant le service des abonnements du *Grapevine*.

Ann W., rédactrice en chef du *Grapevine*, prend sa retraite

Ann W., rédactrice en chef du *Grapevine* depuis octobre 1987, a pris sa retraite le 30 avril. « J'ai eu la chance, dit-elle, d'apprendre à travers les manuscrits des membres des AA, qui sont les véritables rédacteurs du *Grapevine*, comment ils mettaient en pratique les Traditions dans leur quotidien. Cette expérience partagée fait du *Grapevine* notre 'réunion par écrit'. Au cours des dernières années, lorsque mes problèmes personnels me semblaient plus qu'épineux, j'ai trouvé la lumière dans ma correspondance. Cela me manquera. »

Lorsqu'elle fait le bilan de ses 20 années au *Grapevine*, Ann dit : « Lorsque je suis arrivée, le magazine avait une orientation beaucoup plus pointue. Plusieurs membres des AA me disaient : « Oh! Je ne lis pas le *Grapevine*, les articles sont trop légers et trop mielleux ». Mais, il y a longtemps qu'on ne m'a pas dit cela. Et pour cause. Le magazine d'aujourd'hui est plus vivant et s'attaque aux vraies questions. Par exemple, nous avons publié des articles sur des sujets allant de la prolifération des toxicomanes dans nos réunions à des débats sur les réunions dites « spéciales » et les effets apparents des changements culturels sur le Mouvement.

« De plus, avec l'aide de Ames (Ames S., qui a succédé à Ann à titre de rédacteur en chef), nous avons récemment commencé à publier des articles qui mettent l'accent sur le service et le travail des intergroupes, du Bureau des Services généraux et de la Conférence des Services généraux. Nous faisons des reportages sur les jeunes, les pionniers, les AA en ligne et beaucoup d'autres sujets. Nous cherchons à faire régulièrement écho aux préoccupations du plus grand nombre possible de membres des AA. »

Ann souligne que *Grapevine*, lancé en juin 1944, a célébré son cinquantième anniversaire par un triple grand coup : une nouvelle maquette, une édition double de 96 pages et l'entrée de plain pied dans l'éditique. « Les réactions à la nouvelle maquette ont été magnifiquement positives, nous dit-elle, et les ventes au numéro de l'édition anniversaire ont dépassé les 20 000 exemplaires. Tout au long de l'année anniversaire, chaque nouvel abonné recevait un numéro boni (novembre 1993) qui était consacré à l'histoire des AA. » Elle poursuit : « Plus récemment, nous étions enthousiastes à la veille du lancement en juillet/août de l'édition bimestrielle espagnole du *Grapevine*, après des années de discussions et de planification. »

Ceux qui connaissent bien Ann ont beaucoup de respect, non seulement pour ses talents d'éditrice et sa vision des choses, mais aussi pour sa capacité à réaliser ses projets. « Je crois bien que c'est à cause du fait qu'elle soit si spontanée et coopérative, » nous dit son vieil ami Don S., de Peekskill, NY, membre du groupe d'attache original d'Ann, le *Park Madison* de Manhattan, et qui a œuvré avec elle dans les services au cours des années 70. Il ajoute : « Lorsque je pense à Ann, la première chose qui me vient à l'esprit est son sourire et son sens de l'humour. Puis, je pense au fait qu'on peut se fier à elle pour examiner tous les angles d'un problème et dire les choses telles qu'elles sont, très clairement. Elle inspire confiance. »

Selon Ann, cela n'a pas toujours été le cas. Elle est née et a grandi à Ridgewood, NJ ; diplômée du Mount Holyoke, elle a décidé de vivre dans la ville de New York. Elle se rappelle : « Je buvais et je cherchais une vie plus facile, plus douce. Inutile de dire je ne m'en suis même pas approchée. » Après avoir occupé quelques emplois en édition, elle est entrée au service du *Grapevine* en 1981 à titre de rédactrice adjointe. Elle est devenue rédactrice avant d'accéder à son poste actuel.

Quels événements lui ont donné le plus de satisfaction au cours de son passage au *Grapevine*? « Pour un, le *Grapevine* est maintenant connu davantage des membres et il semble mieux faire partie de la structure de service. Cela se remarque de plusieurs façons, plus particulièrement par le nombre de plus en plus important de représentants au *Grapevine* dans les groupes.

« Nous avons publié bon nombre de documents audiovisuels et de publications, incluant le très populaire *Langage du cœur*, articles du *Grapevine* par Bill W., également disponible en anglais et en espagnol et plus récemment *Le groupe d'attache*, *le battement du cœur des AA*, une plaquette qui a aussi connu un bon succès chez les membres. Je suis particulièrement fière du succès de notre programme de distribution d'anciens numéros du *Grapevine*, que nous offrons pour le coût des frais de poste seulement, sans compter les milliers d'exemplaires que nous envoyons gratuitement pour le bénéfice des comités de service des États-Unis et du Canada. »

Ann admire beaucoup son successeur, Ames S. « Ames fait partie de l'équipe depuis août 1985, dit-elle. D'abord comme rédacteur adjoint, puis comme chef de la rédaction. Il a une superbe compréhension de ce que doit être le *Grapevine* et de son avenir. Je m'attends à ce que la transition se fasse sans

aucun heurt. » Ames est prêt à relever le défi. « Fondamentalement, dit-il, nous désirons rejoindre les nouveaux membres en leur faisant parvenir des informations sur le magazine et inciter les plus anciens membres à s'abonner. D'autre part, nous faisons de grands efforts pour nous tenir au jour dans les nouvelles technologies. Nous avons une adresse de courrier électronique et nous envisageons un jour de mettre le magazine sur CD rom. »

À l'heure qu'il est, Ann est en transition du *Grapevine* vers une nouvelle vie à Asheville, Caroline du Nord, où, nous dit-elle : « J'ai tout ce qu'il me faut : les montagnes Blue Ridge et Great Smoky, ma famille et mes amis qui m'entourent, d'excellentes réunions des AA et le temps de m'occuper de mon violon d'Ingres, la création d'œufs décoratifs, à la façon de Fabergé. » Elle possède un ordinateur et envisage de faire de la rédaction et de la révision à la pige, mais « quand je serai prête seulement. » Entre temps, que ce soit dans les bureaux du *Grapevine* ou au BSG, on l'estime toujours et on s'ennuie d'elle.

Le BSG accueillera les délégués à la Réunion des Services mondiaux

New York sera la ville hôte de la Quatorzième Réunion des Services mondiaux, au Manhattan Crowne Plaza Hotel, du 27 au 31 octobre prochain. Le thème, *Amour et gratitude dans l'action*, fera l'objet de plusieurs ateliers et séances d'échanges de vues alors que les délégués des quatre coins du monde s'interrogeront sur les sous-thèmes : *Comment nos amis non alcooliques nous aident-ils à transmettre le message ? Notre exemple personnel attire-t-il les nouveaux membres dans les services ? Comment continuer à transmettre le message dans un monde en changement ?* et autres.

Au Bureau des Services généraux, John Kirwin, contrôleur adjoint et gérant d'affaires non alcoolique, apporte son aide aux préparatifs préliminaires et au programme de la réunion, des plans de voyage et l'hébergement des délégués aux réunions, repas et demandes spéciales. Avec les autres membres du personnel du BSG, ils se préparent à la visite des délégués aux bureaux le vendredi premier novembre, suivie d'un voyage en autobus jusqu'à *Stepping Stones*, la résidence du cofondateur Bill W. et de sa femme, Lois. Immédiatement après la RSM, les délégués seront les hôtes du Conseil des Services généraux lors de sa réunion trimestrielle, du 2 au 4 novembre.

Organisé à tous les deux ans, la Réunion des Services mondiaux cherche à trouver des moyens de transmettre le message aux alcooliques où qu'ils soient dans le monde. Les pays qui ont un conseil des services généraux ou un centre de distribution des publications sont invités à envoyer deux délégués qui, idéalement, devraient compter cinq ans d'abstinence continue.

Estimé du nombre de groupes et de membres à l'étranger

Dans l'édition de juin-juillet du *Box 4-5-9*, nous avons écrit que malgré les apparences à l'effet que les AA connaissent une croissance rapide à l'étranger, les données étaient trop partielles pour être publiées. Depuis lors, nous avons obtenu un taux de réponse de 100 pour cent des bureaux étrangers que nous avons approchés. Le nombre total de groupes à l'étranger atteint maintenant 37 082 par rapport à 32 578 en 1995, et 614 466 membres, à rapprocher de 516 015 en 1995.

Une réunion dans un café de routiers offre de l'aide pendant les longs voyages

Les cafés de routiers sont célèbres pour leur bonne cuisine et la camaraderie qu'on y trouve. Alors, se sont demandé deux membres des AA du Maryland, pourquoi ne pas y offrir de quoi nourrir son rétablissement ?

Peter B. écrivait dans l'édition de février 1996 du *Inter-group*, le bulletin de l'intergroupe du Nord du Delaware : « Lorsque au printemps de 1994, nous leur avons parlé de notre idée de tenir deux réunions des AA par semaine dans leurs locaux, les dirigeants du *76 Liberty Bell Truck Stop*, d'Elkton, sur la route I-95, ont trouvé que c'était une bonne idée. On nous a offert une salle de réunion confortable de 12 places et on a mis une affiche aux deux entrées du café : *Les amis de Bill W. se réunissent au deuxième, les mardis et jeudis à 17h 30.*

Peter a appris qu'il y avait une petite difficulté quand un des fondateurs du groupe lui a demandé d'animer quelques réunions. « Je me suis présenté, mais j'étais seul, raconte-t-il. Le gérant du café est arrêté en passant et me voyant seul, s'est dit désolé pour moi. Mais cela n'était pas nécessaire. J'ai occupé mon temps en relisant mon Gros Livre, mon *Douze et Douze* et quelques brochures, ce qui a été merveilleux pour mon abstinence. Le même scénario s'est répété pendant quelques semaines et, un jour, un routier du Texas est entré. Les petits miracles sont monnaie courante chez les AA.

« Mon routier solitaire était ravi de trouver quelqu'un pour parler car il portait une grosse charge – pas tant dans son camion que dans son cœur. Normalement, il a de la difficulté à assister à des réunions à cause des impondérables de son métier. Il me dit qu'il n'avait pas assisté à une réunion depuis des semaines, bien malgré lui. Alors, tous les deux, nous avons tenu un très longue réunion et puis nous avons mangé ensemble et continué à parler – deux ivrognes qui partagent leur expérience, leur force et leur espoir. Je l'ai bien compris car moi aussi j'avais été routier de 1952 à 1968. Mingo, appelons-le ainsi, et moi avons bien des choses à nous dire. »

Plusieurs autres amis de Bill W. ont suivi Mingo, qui considère maintenant Peter comme son « parrain du Nord ». Aujourd'hui, près de deux ans plus tard, Peter fait le point : « À chaque réunion, la salle est pleine de routiers et de membres locaux. Les camionneurs nous viennent de la Floride, du Wisconsin, du Nebraska, de la Californie, de la Virginie, des Carolines, de l'Oklahoma, du New Jersey, du Maryland et de quelques autres endroits qui m'échappent. Les chauffeurs, hommes et femmes, nous ont dit que notre réunion est une oasis pour les routiers qui ont soif d'une réunion. Ils peuvent aussi se reposer, faire le plein, manger un bon repas et, surtout, trouver la camaraderie dont ils ont besoin.

« Ainsi, si vous croyez qu'il y a un besoin dans votre région pour une réunion dans un café de routiers, sachez que c'est possible. Souvenez-vous cependant qu'il faut du temps avant que la nouvelle se répande. N'abandonnez pas trop vite, persévérez et il est fort probable que vous vivrez une expérience semblable à la mienne, qui a été une des plus satisfaisantes et agréables de toute ma vie chez les AA. »

Le sondage de 1996 auprès des membres des AA

Voici revenu le temps du sondage auprès des membres des AA qui aura lieu dans certains groupes partout aux États-Unis et au Canada. L'information recueillie lors de ce sondage sera utilisée comme base de la brochure « *Sondage sur les membres des AA - 1996* » Cette brochure d'information a été très utile pour présenter et expliquer les AA aux professionnels non alcooliques.

Si, entre le premier et le 14 août, on vous demande de compléter un questionnaire du sondage, sachez que vous aiderez à recueillir l'information sur nos membres pour les autres membres des AA et de tous ceux qui aimeraient en savoir plus à notre sujet.

Si vous avez des questions au sujet de ce sondage auprès des membres, appelez le bureau de l'Information publique au BSG. Si vous avez des questions à propos de sondages externes, qui sont habituellement menés par nos amis des milieux professionnels, demandez le bureau de la CPC.

Trois nouveaux administrateurs qui ont une longue expérience du service chez les AA

Trois nouveaux administrateurs de classe B (alcooliques) se sont joints au Conseil des Services généraux : deux administrateurs territoriaux, Carl B., territoire du Centre-Ouest des É.-U., et Garry McC., territoire de l'Ouest du Canada, et un administrateur des services généraux, Chuck C. Tous trois

partagent un lien commun dans leur engagement à l'abstinence et au vaste monde des AA. Sans exception, ils disent avoir profité de parrains et de guides très engagés qui les ont initiés au service dès leur entrée dans le Mouvement.

Carl B., de Rock Springs au Wyoming, nous dit : « Je suis très emballé d'avoir l'occasion de service à titre d'administrateur territorial du Centre-Ouest. Je suis le premier administrateur en provenance du Wyoming. » Lorsqu'on lui a annoncé qu'il avait été élu pour succéder à Les L., de Scottsbluff au Nebraska, Carl a dit : « J'étais reconnaissant d'avoir l'occasion de transmettre le message dans une autre branche du service. Mais le titre m'importe peu. J'ai toujours été partisan de l'approche qui veut qu'un alcoolique parle à un autre. Je suis actif dans mon groupe *Rock Springs* et je trouve important de faire du travail de Douzième Étape. »

Carl est devenu abstinent chez les AA en janvier 1968 et a « eu de bons guides qui m'ont sensibilisé au service dès les premiers mois. Après à peine deux ans d'abstinence, le délégué d'alors, Hank E., m'a pris en charge et s'est arrangé pour que j'aie à notre assemblée d'État. Lorsque Hank a assisté au Congrès international de Miami, il a trouvé le temps de partager son enthousiasme avec moi dans une lettre de trois pages. Grâce à lui, je suis devenu un fanatique du service, ce qui n'est pas si mal pour quelqu'un qui s'est enfui de la maison à l'âge de trois ans. » Au cours des années suivantes, Carl a occupé diverses fonctions, représentant auprès des services généraux, représentant de district auprès de la Région, président de la région et délégué du panel 30 en 1980-81.

Au point de vue personnel, Carl nous raconte : « J'ai bénéficié de plusieurs avantages dans mon rétablissement. J'ai été très touché lorsque mon père m'a suivi chez les AA, trois ans après mon entrée et que je suis devenu son parrain. En 1991, il est mort à la veille de ses 90 ans, après 20 ans d'abstinence. » Carl ajoute que sa femme Audrey « est une ex-administratrice de Al-Anon et connaît bien les exigences de la tâche. Nous nous épaulons mutuellement. Lorsque j'ai pris ma retraite l'an dernier (de son poste du Ministère de l'intérieur, service de la gestion du territoire), nous avons prévu nous construire une résidence d'été, voyager un peu et nous éloigner de tout. Il semble bien que ce programme soit remis à plus tard.

L'administrateur territorial pour l'Ouest du Canada, Garry McC., de Stettler en Alberta, chausse les souliers que Gerry F., de Humboldt en Saskatchewan, avait portés depuis quatre ans. Tout comme Carl, Garry a été initié très tôt au service. « Je comptais à peine six mois d'abstinence lorsqu'en juin 1975, se remémore-t-il, j'ai assisté à ma première réunion de région. J'ai remarqué autour de moi toutes ces personnes aux yeux brillants, intéressées et souriantes et je me suis dit : Je ne pourrai jamais boire avec ces gens. C'est ainsi que je suis demeuré abstinent. » Il est un fervent adepte du parrainage – « le vrai parrainage. Un bon parrain, à mon avis, ne se limite pas à initier le nouveau aux Étapes, il l'engage dans les trois legs, Rétablissement, Unité et Service. »

Garry a servi dans une foule de fonctions de service, de RSG à RDR. Il a aidé à mettre sur pied le programme

Favoriser le rapprochement dans sa région et a servi comme délégué du Panel 40 en 1990-91. Il s'intéresse particulièrement au travail d'Information publique et de CMP et, dit-il : « plus nous pouvons rejoindre de gens par le message des AA dans le Mouvement comme à l'extérieur, meilleures sont les chances de rejoindre les alcooliques qui ont besoin de notre aide. Je suis très sensible au besoin de transmettre l'information sur ce que les AA peuvent et ne peuvent pas faire car ici, dans les Territoires du Nord-Ouest, il peut être difficile de tendre la main. Il s'agit d'un territoire qui représente la moitié des É.-U., couvre quatre fuseaux horaires, mais qui compte à peine 50 000 habitants dont plusieurs ont un problème d'alcool. Plusieurs endroits sont inaccessibles en hiver et même en été, on ne peut rallier certains d'entre eux que par bateau ou par avion. Le fait est que je dois souvent conduire plus de 8 heures aller-retour pour assister à une réunion. »

Garry s'apprêtait à prendre sa retraite au moment où on l'a invité à servir comme administrateur. « J'imagine que Dieu avait d'autres plans pour moi, » dit-il en souriant. Comme Carl, Garry a la chance de compter sur sa femme, Wendy « qui s'occupe activement des Al-Anon depuis plusieurs années. Tout comme moi, elle croit qu'une vie et une abstinence réussies passent par un engagement profond dans le service. Cela veut dire que nous relançons les bouées qui nous ont autrefois sauvé la vie vers ceux et celles qui en ont désespérément besoin aujourd'hui. »

Le Conseil des Services généraux compte 21 membres – sept sont des administrateurs de Classe A (non-alcooliques) et 14 de Classe B (alcooliques). Dans cette dernière catégorie, on trouve huit administrateurs territoriaux et deux administrateurs universels. Comme il est expliqué dans *Le Manuel du Service chez les AA*, « Même si aucun administrateur ne 'représente' un secteur géographique de son pays – car tous les administrateurs ne représentent que l'ensemble de l'association – il demeure vrai que chaque administrateur territorial apporte à la table du Conseil les opinions de son territoire, et c'est un avantage inestimable. Les administrateurs des services généraux, quant à eux, sont choisis en rapport avec leur expérience particulière, leurs talents et leur formation. »

À l'inverse des administrateurs territoriaux, les candidats aux postes d'administrateurs des services généraux sont déjà membres (ou ont déjà été membres) d'un des comités des Conseils corporatifs des AA. Leurs qualifications sont donc déjà bien connues des membres des Conseils. C'est le cas de Chuck C., de Chandler en Arizona, qui en était à sa troisième année comme directeur non administrateur du Conseil corporatif du Grapevine quand on lui a demandé de succéder à Fran P., de Spokane, Washington. Il travaille depuis 26 ans en informatique et il partage généreusement sa compétence au moment où et le Grapevine et le BSG s'engagent dans une suite de transformations technologiques.

Membre actif du Groupe *Ahwatukee* de Phoenix, Chuck ne comptait que six mois d'appartenance au Mouvement lorsqu'il a été initié au service par « quelques personnes dévouées. J'ai débuté en transmettant le message dans les centres de détention en Géorgie il y a bien des années et je n'ai jamais cessé

depuis. J'assiste toujours à une réunion dans une prison locale aux deux lundis lorsque je suis en ville. J'ai été RSG, représentant à l'Intergroupe et membre du Conseil, président régional du Grapevine et délégué du Panel 40 en 1990-91. Garry et moi avons servi ensemble et c'est magnifique de continuer notre route côte à côte à titre d'administrateurs. »

Il souligne que la première année de son mandat de délégué chevauchait le mandat de son frère, délégué du Centre du Michigan au panel 39, en 1989-90. « Je crois que notre rivalité fraternelle est unique dans l'histoire des délégués, dit-il. Nous avons eu beaucoup de plaisir. » Il s'estime heureux que sa femme, Michele, « m'encourage fortement dans mes activités de service chez les AA. Malgré un horaire chargé, je tonds toujours la pelouse, pas toujours à intervalle régulier, et Michele et moi nous assurons de faire quelque chose ensemble au moins un week-end par mois. »

Chuck ajoute : « De bons amis m'ont enseigné à toujours accepter de servir. C'est le meilleur moyen que je connaisse de demeurer abstinent et de s'assurer que les AA, tels que nous les connaissons aujourd'hui, seront encore là pour les générations d'alcooliques à venir. »

Il a terminé le parcours grâce à un rêve et à une prière

« Un voyage de 43 000 pas (la distance d'un marathon de 42 193 m) commence avec le premier pas » nous dit le Canadien Eugene S., de Downsview en Ontario, fort de son expérience récente.

« En juin dernier, j'ai assisté à la Conférence de la Journée des Fondateurs à Akron en Ohio, ce qui m'a particulièrement fait du bien, » se souvient-il. « Au cours de la Conférence, je faisais quelques tours de piste, lentement à cause d'une fêlure due au stress à ma jambe gauche, qui est ma jambe forte ! » En trotinant allègrement, Eugene se demandait s'il n'allait pas rater son objectif de se qualifier pour le 100^e Marathon de Boston, couru en avril de l'année suivante.

À la mi-octobre, dit-il : « J'ai raté ma qualification par 10 minutes, 4 secondes. Ce soir-là, j'ai regardé la liste des marathons de qualification restants de cette année et j'ai choisi de faire celui de Vendalia, une banlieue de Dayton en Ohio, au début de décembre.

« La veille de la course, je me suis retrouvé avec des amis à une réunion de discussion à Dayton. Lors de mes marathons, je répète continuellement la Prière de la Sérénité, les Étapes et les prières suggérées dans la Troisième, la Septième et la Onzième Étape. Grâce à l'endurance que m'a donnée ma Puissance supérieure, j'ai terminé le marathon de Vendalia en 3 heures, 37 minutes et 47 secondes. Comme il fallait se qualifier sous la barre des 3 heures, 40 minutes, je me suis inscrit. Je suis certain que par la grâce de Dieu qui nous touche chez les AA, nous pouvons poursuivre plusieurs de nos rêves et même parfois les réaliser. »

L'appui des AA vaut de l'or en barre pour un membre des AA de Cuba

Dans le Vieux La Havane, à Cuba, vit un membre des AA qui s'appelle Antonio. Il arbore fièrement un médaillon au cou portant le chiffre romain IV. Dans ce pauvre pays où « l'alcool fait des ravages » selon un médecin, le Mouvement des AA est fragile au mieux. Antonio fait tout ce qu'il faut pour demeurer abstinent et transmettre le message à d'autres alcooliques.

Il voyage inlassablement d'une ville à l'autre pour visiter les groupes chancelants, leur donner quelques mots d'encouragement et distribuer le peu de publications dont il dispose, incluant un répertoire des 38 réunions des AA dans tout Cuba qu'il a laborieusement copié à la main. Pourquoi ? La raison ressemble à ce conte de O'Henry, où une jeune femme pauvre a coupé ses cheveux pour les vendre et acheter une chaîne de montre pour son mari qui avait vendu sa montre pour lui acheter un peigne pour ses cheveux. C'est ainsi que Antonio, devant la rareté des publications des AA, a vendu sa machine à écrire bien-aimée pour obtenir de l'argent pour acheter du papier et de l'encre et qu'il a dû écrire ses textes à la main.

Antonio nous dit qu'il est non seulement difficile de se procurer du papier et de l'encre mais qu'une fois qu'on en a trouvé, il est difficile de payer pour les avoir. Le premier groupe des AA à Cuba est né en 1992. Quatre ans plus tard, le Mouvement fonctionne principalement sous l'égide d'organismes gouvernementaux. Malgré le fait que de plus en plus de professionnels de la santé acceptent le Mouvement, ce qui contribue à sa croissance, les groupes ont de la difficulté à conserver leurs locaux, à cause surtout du peu de ressources financières, aggravé par une assistance qui fluctue beaucoup. Les membres disposent rarement de plus que quelques sous, s'ils ont quelque chose, pour contribuer aux dépenses des groupes, et il est très difficile de faire entrer des publications au pays, particulièrement en gros colis encombrants. On tient souvent les réunions sans l'aide d'outils de base comme le Préambule des AA, les Douze Étapes et les Douze Traditions. Il n'y a pas longtemps, un réseau de nouvelles par câble des États-Unis a offert à Antonio d'acheter les droits de son expérience chez les AA de Cuba. Il a refusé parce que, dit-il : « Cela aurait violé les Traditions des AA », sans pourtant pouvoir s'empêcher de penser que cet argent aurait pu être d'un précieux secours aux groupes et aux publications.

Il y a peu, une membre des AA des États-Unis, en visite à Cuba, a donné à Antonio des exemplaires du Répertoire des AA et du Grapevine en espagnol. Elle a raconté la scène un peu plus tard : « Ses yeux se sont illuminés comme s'il s'était agi d'un trésor en or. J'imagine que c'en était un aux yeux d'un alcoolique en rétablissement privé de tout. J'espère me souvenir longtemps de cela et ne pas tenir tout ce que nous avons chez nous pour acquit. »

Point de vue

Se servir de tout ce que AA nous offre

« Si vous veniez de gagner 3 millions \$ à la loterie, iriez-vous trouver les gens de la Loterie pour leur dire ‘ Je crois bien que je ne prendrai qu’un tiers de mon lot et que j’abandonnerai le reste ? ’ Sûrement pas. Pourtant c’est ce que plusieurs d’entre nous font avec notre abstinence – nous cessons de boire, nous utilisons le Gros Livre et les Douze Étapes, et nous laissons de côté le reste de la sagesse collective du Mouvement. »

Jacques F., de Pointe-Claire au Québec, qui a pris sa retraite en mai à titre de directeur non administrateur du Conseil des Services Mondiaux des AA, ajoute : « N’est-il pas temps de vivre en 1996 et non en 1939 ? N’est-il pas temps de faire appel à l’intérêt de l’expérience accumulée au cours des années pour la transmettre à la génération montante ? Personnellement, je n’aurais pas survécu dans le service sans les Douze Traditions, les trois Legs du Rétablissement, de l’Unité et du Service et des Douze Concepts des Services mondiaux. J’ai toujours voulu tout diriger, et sans les principes spirituels qu’on retrouve partout dans nos publications, je sais que j’aurais été le chef de mon groupe. Nous savons tous que cela n’aurait pas duré bien longtemps, ni mon abstinence d’ailleurs. »

Utiliser pleinement la mine de renseignements contenus dans les publications des AA stimule la communication, fait remarquer Jacques, « mais avant de rédiger une autre brochure ou de tourner une autre vidéo, essayons donc de faire usage du matériel que nous avons déjà. Par exemple, au cours des cinq dernières années, notre région a mis sur pied un séminaire mensuel de formation. Durant ces sessions de fin de semaine, les participants sont exposés à la richesse des publications des AA, qu’il s’agisse du *Mouvement des Alcooliques anonymes devient adulte*, des *Réflexions de Bill*, des *Réflexions quotidiennes* et du reste.

« Nous partageons notre expérience, notre force et notre espoir en parlant de l’information contenue dans nos publications. En même temps, nous partageons notre ignorance, nos faiblesses et nos peurs. Comme l’a dit Cecil C., ex administrateur de l’Ouest du Canada : ‘ La seule chose qui puisse détruire les AA c’est l’ignorance et l’apathie. ’ Cecil parlait la langue des AA, celle de la communication. Il nous a incités à combattre l’ignorance en travaillant sans relâche à éduquer et à informer. Lorsque nous, membres, saisissons les principes spirituels qui sont le battement du cœur des AA partout au monde, il nous est difficile de demeurer indifférents. De même que la connaissance de l’existence des AA ‘ tue le plaisir de boire ’ chez l’alcoolique, la prise de conscience de l’importance de chacun d’entre nous pour la progression du Mouvement, tue l’apathie individuelle. Nous avons vu cela à maintes reprises lors de nos séminaires de service. »

Il est intéressant de remarquer, dit Jacques : « que les formulaires anonymes complétés par les participants aux séminaires montrent qu’ils étaient d’abord venus avec l’intention de discuter des questions qui concernaient directement le groupe, plutôt que le district, la région ou les services mondiaux. Nous essayons de leur faire comprendre qu’un arbre solide ne fait pas une forêt AA ; qu’il en faut énormément pour s’assurer que les AA seront toujours là pour accueillir les alcooliques en quête d’aide. On appelle cela sensibiliser les gens et nos publications font la plus grande part du travail à notre place, si nous leur en donnons la chance. »

Jacques fait remarquer : « des centaines de milliers de membres des AA n’ont jamais la chance d’assister à un atelier de service. Par contre, plusieurs entendent parler de ce qui se passe chez les AA par leur représentant auprès des services généraux ou leur délégué. En conséquence, souligne-t-il, il est important de renforcer les canaux de communications qui relient ces serviteurs de confiance à chacune des entités de service de la structure des AA, du groupe jusqu’à la Conférence des Services généraux. »

« Cela me fait penser à quelque chose que Bill W. a écrit dans une lettre à un ami, résumée dans l’édition de janvier 1958 du *Grapevine* (*Le langage du cœur*, p. 248) : ‘ Beaucoup de vieux membres qui ont essayé, non sans difficulté mais avec succès, notre “ traitement contre la boisson ”, constatent qu’ils manquent encore souvent de sobriété émotive. Peut-être seront-ils les précurseurs d’un nouveau progrès chez les AA. soit l’acquisition d’une grande maturité et d’un équilibre (c’est-à-dire de l’humilité) dans nos relations avec nous-mêmes, avec les autres et avec Dieu. ’ »

Vétéran aguerri du service, Jacques croit que nous pouvons faire face aux défis de l’avenir en faisant appel aux plateformes de communications que nous avons déjà. « Par exemple, nous entendons dire que ‘ AA c’est gratuit ’ ce qui est totalement idiot, dit-il. Bien sûr, le message est gratuit, mais pas la salle de réunion, pas les publications, ni nos comités de service, ni l’aide que le BSG donne aux Isolés en difficulté partout dans le monde ainsi que dans nos hôpitaux et nos centres de détention. Nous devons transmettre le message qui sauve des vies, qui redonne la vie. Parallèlement, nous devons payer nos frais dans l’esprit de la Septième Tradition. En assimilant nos publications et en transmettant leur message verbalement d’un membre des AA à un autre, nous apprenons comment la spiritualité et l’argent forment un mélange essentiel. Pour maintenir les AA en santé pour l’alcoolique qui se présentera demain, tous les membres doivent s’engager à transmettre spirituellement et monétairement tout ce qu’ils ont reçu. Cet engagement demande qu’on ne se serve pas des AA comme d’une cafétéria. Au contraire, il demande que nous utilisions tout ce que les AA nous offrent. Notre survie dépend de nos efforts collectifs, et la communication y joue un rôle essentiel. Nous sommes encore en train d’apprendre comment l’utiliser pour déverrouiller notre avenir... »

Autofinancement : Isqu'ouà va notre engagement

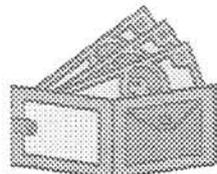
Selon Phyllis McC., déléguée de l'Oklahoma : « En 1979, nous région était fière de figurer parmi les trois plus importants contributeurs au Bureau des Services généraux et fière d'avoir assumé notre responsabilité en matière d'autofinancement. Les choses ont changé et je me demande toujours ce qui a bien pu arriver pour que les contributions chutent à tous les niveaux du service. » Croyant fermentent « que la communication est le début de toute compréhension », Phyllis a décidé de dire ce qu'elle pense parce que, dit-elle « je sais d'expérience que lorsque nous, alcooliques, sommes bien informés des besoins, nous sommes à la hauteur de nos responsabilités.

Exemple : « De nouveaux défis se sont présentés à mesure que le Mouvement des AA a changé. Beaucoup de groupes se réunissent maintenant dans des maisons privées et sont beaucoup plus petits. Plus petit est le groupe, moins il reste d'argent, après dépenses, pour envoyer à quelque instance de service que se soit. Beaucoup de groupes se réunissent dans des clubs. Cela crée une confusion et un manque de compréhension quant à la destination des contributions, au Club ou aux AA ? »

Exemple : « Les groupes qui se divisent pour des motifs insignifiants créent-ils des groupes moins efficaces? Notre première Tradition nous dit que ' aucun sacrifice n'est trop exigeant s'il s'agit de la survie de l'association... il faut tempérer l'élan de ses ambitions et de ses aspirations lorsqu'elles risquent de nuire au groupe. Il devient évident que si le groupe ne peut survivre, l'individu ne le pourra pas davantage. ' Les membres quittent-ils un groupe parce que leurs 'amis' n'ont pas été élus aux postes de direction? Font-ils des inventaires négatifs du groupe? N'acceptent-ils pas que l'autorité suprême s'exprime dans la conscience de groupe? »

Exemple : « Les groupes et districts répartissent-ils de la même manière les fonds entre chaque palier de service? Ou, sommes-nous égoïstes en 'réservant' des fonds pour notre projet favori, liant ainsi les mains de nos serviteurs de confiance? Avons-nous permis qu'un comité de service devienne plus important que les autres? Enfin, à mon propre niveau, ai-je dit à ceux que je parraine combien il était important de redonner aux AA ce que nous avons reçu, autant notre temps que notre argent? »

En passant en revue son voyage dans l'abstinence, Phyllis poursuit : « J'ai remarqué qu'au début, ma vision se limitait – et c'était bien – à mon propre rétablissement, mon propre groupe d'attache et mon propre bureau central des services. Après trois ans d'abstinence, j'ai fait la connaissance de la déléguée de l'Oklahoma de l'époque, Elisabeth E., qui est venue ma marraine. En suivant son exemple, je me suis engagée dans les services au niveau du district et j'ai commencé à apprendre la signification plus profonde de la



CHERCHEZ L'ERREUR !

1960			
Soda	.10	Café	.05
Cigarettes	.25	Essence	.22
CONTRIBUTION MOYENNE AUX AA			1.00
1970			
Soda	.20	Café	.15
Cigarettes	.65	Essence	.35
CONTRIBUTION MOYENNE AUX AA			1.00
1980			
Soda	.35	Café	.35
Cigarettes	1.65	Essence	.90
CONTRIBUTION MOYENNE AUX AA			1.00
1990			
Soda	.50	Café	.50
Cigarettes	2.00	Essence	1.10
CONTRIBUTION MOYENNE AUX AA			1.00

Données (en \$US) extraites d'un bulletin régional de 1991.

déclaration de responsabilité des AA : ' Je suis responsable... Si quelqu'un quelque part, tend la main en quête d'aide, je veux que celles des AA soit là... et de cela, je suis responsable.' Cette signification profonde, c'est la gratitude en action. Comme le dit clairement notre Neuvième Tradition : 'Tout comme l'abstinence personnelle est l'objectif de chaque membre des AA, ainsi, l'objectif de nos services est de faire en sorte que l'abstinence soit à la portée de tous ceux qui la recherchent.' À mesure que les années passaient, j'en suis venue à voir toute la portée des AA et à comprendre le rôle du BSG dans la transmission du message dans le monde entier. Il ne peut le faire sans l'appui du membership parce qu'ils *est* le membership. »

Phyllis poursuit : « À travers l'exemple et la communication, l'importance de l'autofinancement apparaît clairement. Lorsque je vais au restaurant, je laisse un pourboire, une gratification, comme marque d'appréciation d'un bon service. Le Mouvement m'a donné une abstinence et un mode de vie si merveilleux qu'ils sont indescriptibles. Combien dois-je à Dieu et aux AA pour cela? Je montre ma gratitude en transmettant le message de rétablissement à un autre alcoolique, un

à un, et en rendant ce message accessible par mes contributions à tous les niveaux de service. J'ai découvert que la clé d'une vie heureuse et utile réside dans l'engagement dans quelque chose de plus grand que moi – les Alcooliques anonymes. On peut résumer le programme des AA en quelques mots : Faire confiance à Dieu, faire le ménage chez soi, aider les autres.

Centres de détention

La correspondance avec les détenus, une forme spéciale de service chez les AA

Un des outils les plus importants de Douzième Étape que nous offrons à nos membres dans les centres de détention est le *Corrections Correspondence Service* (CCS) (Le service de correspondance avec les détenus). Malheureusement, l'afflux de demandes en provenance des détenus est tel que ces demandes restent sans réponse ou sont retardées, parfois jusqu'à trois mois. Nous avons besoin de votre aide !

Quatre-vingt-dix-sept pour cent de nos demandes proviennent d'hommes. Y a-t-il des hommes dans votre groupe qui seraient prêts à partager leur expérience, leur force et leur espoir chez les AA avec quelqu'un qui se trouve 'à l'intérieur' ? Voici quelques extraits de lettres que nous avons reçues au CCS :

• *Andrew C., Région du Sud-Est* : « J'aimerais avoir de l'information sur le parrainage. Je travaille pour l'instant à mes trois premières Étapes. J'ai besoin d'aide. J'ai passé la plus grande partie de ma vie en prison et dans des institutions. J'en suis maintenant au point où je veux changer et je me rends compte que j'ai besoin du programme et des Étapes. Pourriez-vous m'aider en me fournissant un parrain de correspondance. J'apprécierais tout forme d'aide que vous puissiez m'offrir. »

• *Ricky C., Région du Nord-Est* : « Merci d'avoir répondu à ma lettre. Vos lettres sont très importantes pour moi. Dans ma dernière, je vous parlais un peu de moi et je vous demandais des renseignements sur le parrainage derrière les murs... quelqu'un qui serait mon parrain pendant que je suis détenu. Vous savez, quelqu'un qui m'aiderait dans mes Étapes. Pour l'instant, j'éprouve beaucoup de difficulté avec la Quatrième Étape. J'ai lu le Gros Livre et une brochure sur la Quatrième Étape, mais j'ai de la difficulté à la faire. C'est pourquoi j'ai besoin d'un parrain. »

• *Dallas L., du Sud-Ouest* : « J'ai trouvé votre adresse dans le *Grapevine* et j'ai vraiment besoin de parrains ! J'ai quitté ou sacrifié tous mes anciens amis et je me suis retrouvé seul avec Dieu. Dieu est grand, mais il ne répond pas à mes

lettres! »

Si votre groupe possède une boîte postale, les hommes qui se porteraient volontaires pourraient l'utiliser comme point de chute. Nous jumelons les correspondants par État ou par province. Ceux qui sont intéressés peuvent écrire à : Corrections Correspondence Service, P.O. Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163. Nous vous ferons parvenir quelques lignes de conduite utiles en même temps que le nom d'un détenu qui attend de vos nouvelles. Un exemplaire du dépliant de service du CCS, qui comprend les Lignes de conduite et un formulaire de demande est inclus dans ce numéro (N.D.T. Matériel en anglais dans l'édition anglaise seulement).

Si vous désirez des exemplaires supplémentaires pour votre étalage de publications, dites-nous le. Vous êtes aussi libres d'en faire des copies.

IP

La lettre annuelle sur l'anonymat

Ainsi va la vie (et les AA). Plus ça change, plus c'est pareil.

Par exemple, en 1949, la première « lettre sur l'anonymat » était envoyée du Bureau des Services généraux aux médias, les remerciant « de leur aide amicale et leur collaboration » leur demandant en plusieurs centaines de mots ou plus, de respecter l'anonymat des membres individuels dans leurs reportages sur le Mouvement des Alcooliques anonymes. À chaque année depuis, une lettre semblable a été envoyée à une liste de plus en plus longue de médias qui comprend aujourd'hui plus de 6 000 quotidiens, hebdos, stations de radio et de télévision des États-Unis et du Canada. Avec le temps, la lettre a été modifiée légèrement, améliorant un passage ici et là, mais qu'il soit court ou long, le message est toujours le même, comme le dit simplement l'édition de 1996 : « L'anonymat est la base spirituelle de notre Mouvement et assure à nos membres que leur rétablissement demeurera privé... [En conséquence] nous vous serions reconnaissants de toujours présenter les membres des AA par leur prénom seulement et en évitant qu'ils puissent être identifiés visuellement. »

La lettre explique aussi que les AA « ne sont affiliés à aucun autre organisme, bien que des groupements aient adapté les Douze Étapes des AA pour leur propre usage. Le mouvement des AA est financièrement autonome et refuse toute contribution extérieure ; nous sommes des non professionnels qui ne font qu'offrir bénévolement leur support à d'autres alcooliques. »

Le dernier paragraphe souligne : « À travers le monde, la couverture médiatique favorable a constitué la principale source d'adhésion au Mouvement de la part des alcooliques. Vous y avez contribué et nous vous en remercions. »

CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS AA FRANCOPHONES AU CANADA ET À L'ÉTRANGER

Rassemblements AA

Août-septembre 1996

Calendrier des événements

Les événements mentionnés dans cette page constituent uniquement un service aux lecteurs et non une affiliation. Pour de plus amples informations, communiquer directement avec les organisateurs de chaque événement.

AOÛT

- 9-10 – Granby (Québec) - 18e Congrès AA de l'Estrie. 1111, Simonds Sud, Granby. Thème : Joie de vivre sans alcool. Participation Al-Anon et Alateen. Inf. : Prés. (514) 375.4587.
- 9-11 – Îles-de-la-Madeleine (Québec) 20e Congrès AA Dist. 88-12. École Stella Maris, 730, Chemin Les Caps, Fatima. Thème : Retour à la vie. Participation Al-Anon et Alateen. Inf. : (418) 986.4474.
- 9-11. – Hull (Québec) 23e Congrès AA de l'Outaouais. Palais des Congrès, 50, rue Maisonneuve, Hull. Thème : Amour et amitié. Participation Al-Anon et Alateen. Inf. : Prés., (819) 595.1916.
- 9-11 – Clair (Nouveau-Brunswick) 6e Congrès AA. Salle des Chevaliers de Colomb, rue des Érables, Clair, N.-B. Thème : Amour et partage. Inf. : Prés., (506) 992.3876.
- 16-18 – St-Jérôme (Québec) 15e Congrès AA. Polyvalente de St-Jérôme, 535, rue Filion, St-Jérôme (Québec). Thème : Transmettre le message. Inf. : Prés., (514) 438.5799.
- 17-18 – Baie Comeau (Québec) Congrès dist. 89-09. Église Saint-Nom de Marie. Thème : Le nouveau veut savoir. Participation Al-Anon et Alateen. Inf. : Prés., (418) 296.4203.
- 23-24 – Louiseville (Québec) Congrès. École Jean XXIII, 50, rue St-Jacques, Louiseville. Thème : Mieux vivre avec AA. Participation Al-Anon et Alateen. Inf. : Prés. (819) 379.6450.
- 30-1 sept. – Jonquière (Québec) Congrès AA. Holiday Inn, Route 170, Jonquière. Thème : Un moment présent avec AA. Participation Al-Anon et Alateen. Inf. : Prés. (418) 548.2316.

SEPTEMBRE

- 6-8 – La Tuque (Québec). 29e Congrès. École secondaire Champagnat, 600, rue Desbiens, La Tuque. Thème : Lumière au bout du tunnel. Inf. : Prés. (819) 523.5234.
- 13-15 – Mont-Laurier (Québec) Congrès AA Dist. 90-20. Polyvalente Saint-Joseph, 565, rue de la Montagne, Mont-Laurier. Thème : Ensemble, tendons-nous la main. Participation Al-Anon.
- 13-15 – Timmins (Ontario). 14e Congrès AA. Salle paroissiale Saint-Dominique, 365, rue Normand (coin Park Norman) Timmins (Ontario). Thème : Merci pour un cadeau d'espoir. Participation Al-Anon.
- 20-21 – Charny (Québec). Congrès Rive-Sud. Polyvalente des Etchemins, 3247, avenue des Églises, Charny. Thème : Souffle de vie. Participation Al-Anon et Alateen. Inf. : Prés.: (418) 833.2044
- 21-22 – Port-Cartier (Québec) Mini-congrès AA. Église Sacré-Coeur, 38, rue Parent, Port-Cartier. Thème : Ensemble, nous grandirons. Participation Al-Anon et Alateen. Inf. : Prés. : (418) 766.4024.
- 27-29 – Repentigny (Québec) 14e Congrès annuel Dist. 90-18 et 90-08. Polyvalente Jean-Baptiste Meilleur, 777, boul. Iberville, Repentigny. Thème : Vers une vie nouvelle.

OCTOBRE

- 4-6 – Montréal (Québec) 37e Congrès régional de Montréal. Palais des Congrès, 201, avenue Viger Ouest, Montréal. Thème : Pour un avenir meilleur. Inf. : (514) 374.3688
- 11-13 – Sherbrooke (Québec) 26e Congrès AA. Aréna de Fleurimont, Centre Julien Ducharme, 1671, chemin Duplessis, Fleurimont. Thème : Un coeur reconnaissant. Participation Al-Anon.
- 18-20 – Hearst (Ontario) Congrès de Hearst. Centre communautaire et culturel, 73, 9e Rue, Hearst (Ontario). Thème : L'Unité dans AA. Participation Al-Anon et Alateen. Inf. : Prés. : (705) 362.4873.

NOVEMBRE

- 23-24 – Genève (Suisse) Congrès AA de la Suisse romande et italienne & 40e Anniversaire des AA en Suisse. Centre de Cartigny, près de Genève. Thème : Nos trois héritages. Inf. : Prés.: C.P. 5, CH-1211 Genève 13 (Suisse)

VOUS PROJÉTEZ UN ÉVÉNEMENT POUR OCTOBRE, NOVEMBRE OU DÉCEMBRE ?

Veillez nous faire parvenir vos informations (dactylographiées) sur des événements de deux jours ou plus *à* plus tard le **20 septembre** afin qu'elles soient publiées dans le numéro de octobre-novembre du *Box 4-5-9* du Calendrier des événements et faites-les parvenir au BSG.

Date de l'événement : _____

Lieu (ville, état ou prov.) : _____

Nom de l'événement : _____

Pour information, écrire (adresse postale exacte) : _____

COUPON D'ABONNEMENT AU BOX 4-5-9

publié tous les deux mois

Veillez remplir ce coupon et l'envoyer avec votre chèque ou mandat-poste, payable en fonds américains, à l'adresse suivante :

A.A.W.S., Inc.

P.O. Box 459, Grand Central Station,

New York, NY 10163

Abonnement individuel3,50 \$ U.S.*

Abonnement de groupe (10 exemplaires).....6 \$ U.S.*

Nom

Adresse

Ville

Province..... Code postal

**Inscrire au recto de votre chèque : « Payable in U.S. Funds »*